



La lettre d'ENSEMBLE!

<https://www.ensemble-mouvement.com>

L'agora des gauches et des écologistes !

Ce week-end du 9,10 et 11 septembre se tient la fête de l'Humanité. Trois mois après la constitution de la NUPES, cette fête de l'Humanité 2022 sera l'agora des gauches et des écologistes.

ENSEMBLE y tiendra un stand, rue Elsa Triolet, où se dérouleront de nombreux débats, sur la situation en Tunisie, l'Algérie de l'indépendance au Hirak, le soutien à la résistance ukrainienne, et aussi sur l'énergie et l'espace public.

Autour du thème construire la NUPES, ENSEMBLE et la GDS organisent deux débats particulièrement importants le samedi à 10h, au stand d'ENSEMBLE, - Demain la NUPES, une maison commune des gauches et des écologistes - et à 18h, au stand de la GDS, - Pour que la NUPES devienne une alternative majoritaire dans tout le pays.

Nous vous y attendons.



Soutenir la résistance ukrainienne

Les militant.e.s du Réseau européen de solidarité avec l'Ukraine et contre la guerre viennent de publier une brochure importante intitulée « **Pourquoi soutenir la résistance ukrainienne ?** », en téléchargement libre sur le site des Editions Syllepse. Extraits.

https://www.syllepse.net/syllepse_images/ukraine-brochure-.pdf

Comprendre cette guerre

Ce qui est en cause est un bouleversement du continent et de la situation mondiale marquée par une nouvelle offensive de l'impérialisme russe, après notamment l'épisode syrien de 2016 – déjà sans que l'OTAN y ait été pour quoi que ce soit – dans un monde multipolaire, dans lequel les pôles majeurs sont à la fois des puissances émergentes et des impérialismes installés de longue date. La Russie, dans une continuité historique – cependant toute relative – avec l'ex-URSS, occupe dans ces pôles majeurs une place particulière, celle d'un impérialisme spécifique. Celui-ci s'articule sur le plan interne à un régime politique sui-generis, où se mêlent des éléments de continuité avec le stalinisme mais aussi des éléments faisant penser à un régime mafieux et à un néofascisme (racisme, y compris antisémite, sexisme, homophobie, répression brutale des opposant.es, etc.).

Que faire demain ?

S'opposer aux visées impérialistes et autocratiques de Poutine, être solidaire de la lutte du peuple ukrainien pour sa liberté, l'intégrité de son territoire et l'indépendance nationale du pays, est donc un impératif politique et moral pour toutes les forces européennes, et au-delà attachées à la démocratie. Celle-ci repose sur un ensemble de droits et de libertés, et le droit à l'autodétermination en fait partie. Cette solidarité s'exerce aussi avec les oppositions russes au régime de Poutine et à la guerre. Aujourd'hui, cela implique d'être aux côtés de la résistance ukrainienne. Et demain de s'opposer aux politiques des puissances toujours prêtes à se mettre d'accord sur le dos des peuples (cf. le risque d'ouvrir une boîte de Pandore en préconisant la fausse solution d'une conférence internationale dite « des frontières »), y compris en prétendant calmer le pouvoir russe par l'amputation du territoire de l'Ukraine. Et après-demain, cela signifie rouvrir la réflexion sur la construction européenne que nous voulons, alternative à celle que nous subissons, marquée par le libéralisme et l'absence de réelle démocratie : une Europe solidaire et écologique, une Europe de la démocratie active, ouverte aux peuples qui veulent la rejoindre, sans les soumettre aux mesures de conditionnalité économique visant à les aligner sur les standards capitalistes, la concurrence de tous contre tous, les politiques d'austérité, les reculs sociaux et la généralisation des privatisations. Une Europe qui ne transigera pas sur la démocratie et donc sur les droits et les libertés, le respect et les droits des minorités en général, sur l'exigence du droit des peuples, et des « minorités nationales » au sein des États, à l'auto-détermination....

La dernière mort de Mikhaïl Gorbatchev

Mikhaïl Gorbatchev est décédé le 30 août 2022 à Moscou, à l'âge de 91 ans, suite à une longue maladie comme on dit... En fait cela fait plus de trente ans qu'il était effacé des radars de l'actualité mondiale.

Sa disparition finale suscite hommages en Occident, en particulier en Allemagne, et indifférence sinon mépris en Russie. Pour ses obsèques, le dernier président de l'URSS (1990-1991) s'est vu privé de la présence de l'inamovible président de la Russie (2012- ?).

Pourtant, ici et maintenant, comment oublier que son nom reste associé aux mots *perestroïka* et *glasnost* ? Et combien la charge politique et émotionnelle de ces derniers fut puissante, annonçant un dégel dont a espéré qu'il ne conduise pas à une débâcle !

Après, en 1956, le XXème congrès du PCUS et le rapport Khrouchtchev avec ses "*révélations*" quant aux crimes de Staline, ne fallait-il pas y voir enfin la confirmation que cet immense société née d'Octobre 17 recélait des ressources socialistes que le stalinisme n'aurait pas éradiquées ? Cette "*révolution politique*" dont Trotsky avait théorisé la promesse, celle d'une URSS échappant à la restauration capitaliste et se réengageant sur la voie d'un socialisme démocratique, par la grâce d'une mobilisation révolutionnaire des masses renversant la bureaucratie.

Las, on sait ce qu'il en fut.

Une mutation de cette même bureaucratie en une classe ralliée au néolibéralisme le plus sauvage, faisant montre d'une avidité sans mesure.

Gorbatchev le réformateur avait échoué.

A l'Ouest, on voit en lui le chef d'État qui a mis fin à l'engagement en Afghanistan et à la course aux armements, qui a permis la réconciliation Est-Ouest et rendu possible la réunification de l'Allemagne, et plus généralement une dislocation de l'URSS sans trop d'effusions de sang. D'où ce prix Nobel à lui attribué.

Il semble que la Russie très majoritairement l'accuse d'être le liquidateur de l'URSS, donc de porter la responsabilité des malheurs qui s'en sont suivis pour le peuple russe et de la déqualification spectaculaire de la puissance du pays. Donc, si on en croit Poutine, il serait coupable, devant l'histoire et face au peuple russe, de "*la plus grande catastrophe géopolitique du XXème siècle*".

Ce que de son côté confirme Xi qui voit en lui le "*parrain du nihilisme*" qui a détruit l'URSS de l'intérieur.

Aux États-Unis et en Europe on se garde bien de mêler aux hommages des interrogations pour savoir si à son égard on a tout fait bien. En 1991, lors du sommet du G7 à Londres, alors que l'économie soviétique était au plus mal et les prix du pétrole au plus bas, la demande de cré



aits présentée par Gorbatchev reçut une fin de non recevoir.

Autant "*verser de l'eau sur du sable*" aurait décrété George Bush père. "*C'était le sommet de la dernière chance*" explique Andreï Gratchev alors conseiller de Gorbatchev.

On pourra longuement dissenter sur la question de savoir si ce bureaucrate de haut vol, formaté dans la matrice stalinienne, avait les moyens de réformer l'État soviétique. Reste que son mérite est d'avoir provoqué une onde de choc qui a changé le monde.

Quant à l'ambiguïté de son destin personnel, elle se manifeste aujourd'hui de manière fascinante. Lui dont la politique a permis d'enclencher le long et difficile processus de l'indépendance de l'Ukraine, meurt à nouveau alors que la guerre de Poutine contre l'Ukraine ravage ce pays et change à nouveau la donne en Europe.

Il se dit que Gorbatchev vieux et diminué critiquait Poutine pour l'étouffement des libertés qu'il opère avec maîtrise et détermination. Mais avait approuvé l'annexion de la Crimée et se montrait compréhensif pour ses efforts visant à restaurer la grandeur passée de la Russie.

Ainsi va ce monde...

Rédigée par les militant.e.s d'ENSEMBLE!, cette lettre propose les analyses du mouvement et des informations pour aider au développement des luttes et au rassemblement de celles et ceux qui pensent qu'un autre monde est possible.

Dans les prochains numéros nous reviendrons notamment sur les enjeux de la rentrée sociale, la crise climatique, six mois de guerre en Ukraine, le rassemblement à gauche, etc...

Contact :
contact@ensemble-fdg.org

